Des recettes aux retombées : l'apport du tourisme à l'économie québécoise [1]

Les données définitives de l'Enquête sur les voyages des visiteurs (EVV) et de l'Enquête nationale sur les voyages (ENV) pour l'année 2025 ont récemment été diffusées par Statistique Canada.[2] Ces deux enquêtes constituent les principales sources statistiques utilisées par le ministère du Tourisme du Québec (MTO) pour mesurer la performance touristique du Québec.[3]

À partir des données de l'ENV et de l'EVV, l'Alliance et plusieurs associations touristiques régionales (ATR) ont mandaté la firme Aviseo Conseil pour estimer les retombées économiques du tourisme au Québec et dans les régions touristiques, conformément à la méthodologie prescrite par le ministère du Tourisme.[4,5]

Cette édition de l'*Escale économique* présente les données officielles concernant les recettes touristiques et les retombées économiques qui y sont associées. Chemin faisant, l'analyse mettra en lumière certaines caractéristiques du tourisme d'affaires qui contribuent à ses retombées économiques.

Près de 18,9 G$ de recettes touristiques en 2025

L'ENV et l'EVV mesurent les visites et les dépenses touristiques réalisées au Québec selon le motif principal du voyage et la provenance des visiteurs. L'ENV couvre les résidents canadiens alors que l'EVV documente les visiteurs en provenance des États-Unis et de l'outre-mer.[6,7] Ensemble, elles constituent la base statistique utilisée pour produire les résultats officiels de performance touristique du Québec. Notons que la continuité de cette approche de mesure dans le temps est importante afin d'assurer la comparabilité des résultats et suivre l'évolution de la performance touristiques du Québec sur plusieurs années. C'est cette approche qui est utilisée par le MTO dans ses publications annuelles.[8]

Selon les données définitives de l'ENV et l'EVV, les recettes touristiques réalisées au Québec ont atteint 18,9 G$ en 2025. Sans surprise, les Québécois demeurent à l'origine d'un peu plus de la moitié des recettes touristiques réalisées au Québec en 2025, avec 10,6

---

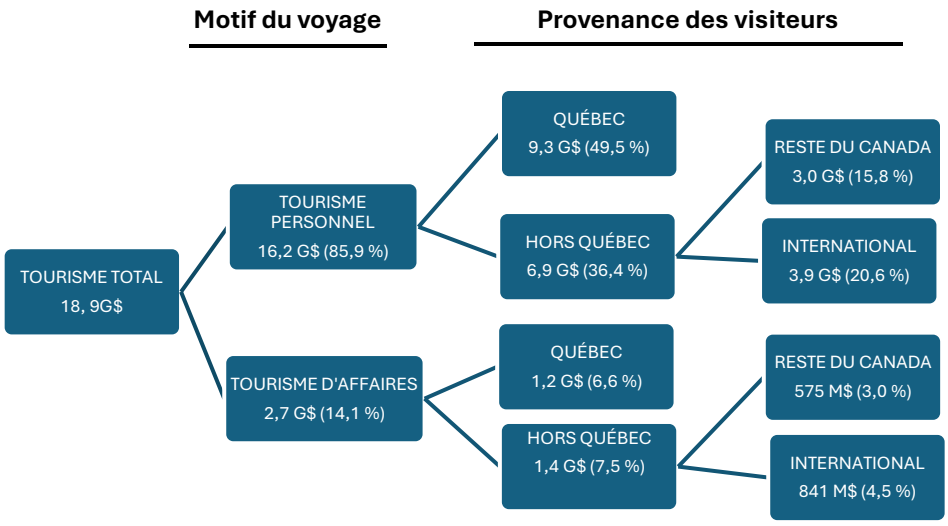
[1] Certaines étapes de réflexion, de structuration et de révision de cette Escale économique ont bénéficié de l'assistance de M365 Copilot. L'auteur demeure responsable du contenu, des analyses, des interprétations et des conclusions présentés.
2 Le 8 septembre 2026, Statistique Canada a rendu disponibles sur demande ou via son service de transfert électronique de fichiers les variables 2025 définitive de l'EVV et l'ENV.
[3] MTO, Performance annuelle de l'industrie touristique – Performance du Québec en 2024 (page visitée le 15 septembre 2026)
[4] Les ATR participantes sont Destination Québec Cité, Tourisme Abitibi-Témiscamingue, Tourisme Cantons-de-l'Est, Tourisme Centre- du-Québec, Tourisme Charlevoix, Tourisme Laurentides, Tourisme Laval, Tourisme Mauricie, Tourisme Montérégie, Tourisme Montréal, Tourisme Outaouais, Tourisme Saguenay–Lac-Saint-Jean, Tourisme Côte-Nord et Tourisme Baie-James.
[5] L'étude sera publiée prochainement sur le site Internet de l'Alliance. Veuillez-vous référer à la bibliothèque des publications du Centre d'intelligence d'affaires en tourisme (CIAT)
[6] Statistique Canada, Enquête nationale sur les voyages (ENV)
[7] Statistique Canada, Enquête sur les voyages des visiteurs (EVV)
[8] Nous vous référons aux différentes éditions du *Le Québec chiffres en main* de l'Institut de la statistique du Québec (ISQ) pour les données historiques (2011 à 2024, notamment).

G$ (56 %). Les visiteurs du reste du Canada et de l'international ont pour leur part généré respectivement 3,6 G$ (19 %) et 4,7 G$ (25 %) des recettes touristiques.

Les visiteurs internationaux furent ainsi responsables du quart des recettes touristiques, ce qui correspond à une entrée de devises étrangères totalisant plus de 4,7 G$. Le secteur touristique se place ainsi aux côtés des premiers secteurs d'exportation au Québec comme l'aérospatial, l'aluminium et le minerai de fer.[9,10]

Les données de l'ENV et de l'EVV permettent également de distinguer les recettes touristiques en fonction du motif principal du voyage. Ainsi, les recettes touristiques réalisées pour « affaires et autre motif professionnel » ont atteint 2,7 G$ en 2025 (14 % du total des recettes touristiques). Les visiteurs internationaux furent responsables du tiers des recettes touristiques d'affaires (32 %), ce qui correspond à une entrée de devises étrangères totalisant plus de 841 M$. En excluant les dépenses des excursionnistes, les recettes du tourisme d'affaires atteignent 2,3 G$ en 2025.[11]

Figure 1 : Recettes touristiques au Québec en 2025[12,13]



Des retombées totalisant 10,3 G$, 128 000 emplois et 4,6 G$ en revenus fiscaux

Afin d'estimer les retombées économiques des recettes touristiques au Québec et dans ses régions, l'Alliance en collaboration avec plusieurs ATR a mandaté la firme Aviseo Conseil. Les estimations ont été réalisées à partir du modèle intersectoriel de l'ISQ ainsi que d'un modèle régional développé par Aviseo Conseil. Elles ont été produites de manière

[9] Innovation, Sciences et Développement économique Canada, Données sur le commerce en direct – Recherche par industrie
[10] Selon le MTO, ces entrées de devises étrangères situent le secteur touristique au quatrième rang des principaux secteurs exportateurs du Québec en 2025.
[11] Le MTO utilise ce montant – excluant les excursionnistes – dans ses communications, et cela, afin d'être conséquent avec sa reddition de compte.
[12] Figure fortement inspirée de la page 16 de l'étude Aviseo.
[13] Les montants ont été arrondis au dixième de milliard. Toutefois, les pourcentages ont été calculés avant leur arrondissement.

cohérente avec les pratiques utilisées par le MTO pour ce type d'exercice. Le rapport des retombées à l'échelle de la province sera disponible prochainement sur le site Internet de l'Alliance.[14] Les résultats à l'échelle des régions le sont sur demande.[15]

À l'échelle du Québec, les recettes touristiques de 18,9 G$ ont généré en 2025 plus de 10,3 G$ en valeur ajoutée de production (c.-à-d. PIB)[16] et ont soutenu près de 128 000 emplois ETC (équivalent temps complet). Elles ont également permis d'injecteur près de 4,6 G$ en revenus fiscaux dans les coffres des gouvernements du Québec et du Canada.

L'étude distingue également les retombées économiques en fonction du motif principal du voyage et de la provenance des visiteurs. Le tableau suivant présente un sommaire des résultats à l'échelle de la province.

Tableau 1 : Sommaire des retombées économiques et fiscales découlant des recettes touristiques selon le motif et la provenance des visiteurs[17]

Motif du voyage :		Retombées du tourisme d'affaires			Retombées du tourisme pour motif personnel			Totales
Provenance :		Québec	Hors Québec	Totales	Québec	Hors Québec	Totales	
Produit intérieur brut *(en M$)*		679,5	835,5	**1 515,0**	4 856,1	3 969,5	**8 825,6**	**10 340,6**
Emplois *(en ETC²)*		7 270	9 721	**16 992**	60 015	50 973	**110 988**	**127 980**
Revenus fiscaux bruts et parafiscalité *(en M$)*		214,1	246,8	**460,9**	1 584,4	1 198,1	**2 782,5**	**3 243,3**
		91,1	94,7	**185,8**	675,9	470,8	**1 146,7**	**1 332,5**
	Total	305,2	341,4	**646,7**	2 260,3	1 668,9	**3 929,1**	**4 575,8**

(1) L'arrondissement des chiffres peut expliquer l'écart entre la somme des éléments et le total présenté. (2) Emplois équivalent temps complet.
Source : Analyses Aviseo Conseil sur la base des modélisations de l'ISQ, 2026.

Retombées économiques du tourisme au Québec et dans ses régions **50** | AVISEO

L'étude offre ainsi une lecture peu commune des retombées du tourisme d'affaires au Québec et dans les régions touristiques, et cela, en fonction de la provenance des visiteurs. Cette approche permet de comparer directement les retombées du tourisme d'affaires à celles du tourisme réalisé pour des motifs personnels.

Ainsi, les recettes liées au tourisme d'affaires en 2025 ont généré plus de 1,5 G$ de retombées économiques, soit environ 15 % des retombées touristiques totales du Québec, et soutiennent près de 17 000 emplois ETP à travers le territoire. Ces recettes ont également généré près de 647 M$ en revenus fiscaux pour les gouvernements.

Rappelons que les retombées ne se limitent pas au PIB, à l'emploi et aux revenus gouvernementaux. L'étude d'AVISEO souligne qu'au-delà de ces effets économiques, le tourisme renforce l'attractivité et le rayonnement des territoires, met en valeur le patrimoine, soutient le développement d'infrastructures, d'équipements et de services qui profitent aux résidents et contribue au sentiment d'appartenance des communautés. De

[14] Aviseo Conseil, Étude de retombées économiques du tourisme au Québec et dans ses régions, septembre 2026 [se référer à la bibliothèque des publications]
[15] Veuillez-vous adresser au Centre d'intelligence d'affaires en tourisme (jlaneville@alliancetouristique.com)
[16] Le montant de retombées de 10,3 G$ est exprimé aux prix de base. Exprimé aux prix du marché, ce montant atteint 13,0 G$ selon AVISEO.
[17] Tableau tiré de la page 26 de l'étude Aviseo.

même, le tourisme d'affaires favorise la circulation des connaissances, les échanges professionnels et la création de réseaux. Ces interactions stimulent la créativité, l'innovation et, ultimement, la productivité.

Le tourisme d'affaires : une clientèle distincte

Bien que le tourisme d'affaires représente une part relativement modeste des dépenses touristiques totales, plusieurs caractéristiques distinguent cette clientèle des autres segments du marché touristique.

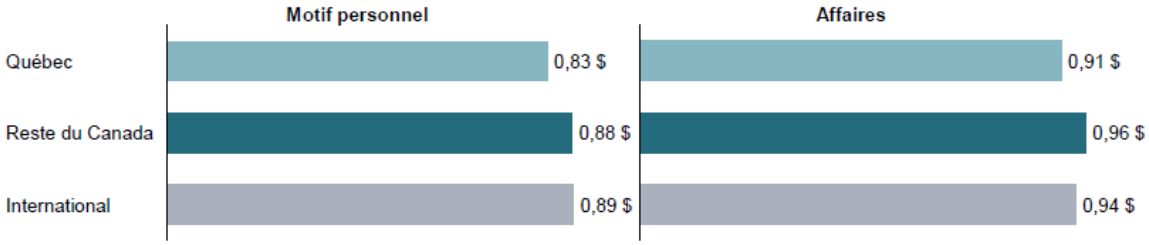
D'abord, les visiteurs d'affaires dépensent davantage lors de leur séjour. Dans une analyse précédente réalisée à partir des données de Statistique Canada, l'Alliance estimait qu'un visiteur d'affaires dépensait en moyenne 394 $ par visite au Québec en 2024, soit environ 70 % de plus des visiteurs voyageant pour des raisons personnelles (231$). Nous démontrions également qu'un visiteur d'affaires américain (762 $/visite) s'avérait 2,6 fois plus payant et un visiteur d'affaires d'outre-mer (1 551$/visite) 5,3 fois plus payant qu'un visiteur d'affaires domestique (293 $/visite).[18]

L'étude d'Aviseo Conseil permet également d'observer que la structure de dépenses des visiteurs d'affaires diffère sensiblement de celle des visiteurs voyageant pour des raisons personnelles. Les visiteurs d'affaires consacrent en effet une plus grande part de leur budget à l'hébergement et au transport. En 2025, l'hébergement représentait 41 % de leurs dépenses et le transport 32 %, comparativement à 26 % et 23 % pour les visiteurs voyageant pour des motifs personnels.

Il en résulte un phénomène intéressant : les fuites économiques associées au tourisme d'affaires sont plus faibles que celles du tourisme personnel. Conséquemment, l'effet d'entraînement d'un dollar dépensé en tourisme d'affaires s'avère un peu plus important que celui d'un dollar dépensé en tourisme personnel. Pour chaque dollar dépensé au Québec par un visiteur d'affaires, entre 0,91 $ et 0,96 $ est dépensé localement auprès des entreprises québécoises, selon la provenance du visiteur. Les ratios observés pour le tourisme personnel sont plus faibles, entre 0,83 $ et 0,89 $, selon la provenance du visiteur. Cet écart s'explique par la plus forte part des dépenses consacrées au commerce de détail dans les recettes touristiques associées au tourisme personnel (où une part plus importante des produits sont importées).

Graphique 1 : Effet d'entraînement d'un dollar dépensé par les visiteurs selon le motif de voyage et leur provenance en 2025 [19]

[18] Alliance de l'industrie touristique du Québec, Escale économique – Portrait statistique du tourisme d'affaires au Québec : une analyse des principales enquêtes de Statistique Canada, 14 avril 2026
[19] Graphique tiré de la page 30 de l'étude Aviseo.



La contribution de notre secteur à l'économie du Québec s'avère en fait remarquable. Pour chaque dollar dépensé par l'ensemble des visiteurs au Québec, toutes provenances et motifs confondus, 0,86$ est dépensé localement par les entreprises fournissant les biens et les services. Selon Aviseo Conseil, à l'échelle mondiale, les estimations des fuites touristiques varient fortement dans la littérature, oscillant entre 5 % et 80 % des dépenses touristiques, et cela, en fonction notamment de la diversification des économies locales et de leur capacité à répondre à la demande.

Somme toute

Ces constats contribuent à expliquer l'intérêt porté au développement du tourisme d'affaires au Québec. Le mandat confié à l'Alliance vise notamment à améliorer les connaissances sur ce segment, à renforcer la coordination des acteurs et à soutenir son développement.

Plusieurs travaux sont déjà en cours, dont une démarche de cartographie réalisée auprès des destinations. De même, nous avons récemment lancé un bulletin de veille trimestriel sur le tourisme d'affaires : le RADAR MICE Québec. Cette nouvelle publication de l'Alliance offre un suivi régulier de l'évolution des connaissances dans ce segment de marché.[20]

Jean Laneville

Économiste, Centre d'intelligence d'affaires en tourisme

[20] Collectif_Ex, RADAR MICE Québec – Septembre 2026